

CONTRIBUTION À L'HISTOIRE DES NÉPENTHES MALGACHES,

PAR M. H. POISSON.

Le genre *Nepenthes* est représenté aux îles madécasses par deux espèces, le *N. madagascariensis* Poiret de Madagascar, et le *N. Percillei* Blume⁽¹⁾, des Seychelles. L'Index Kewensis en signale une troisième espèce, comme malgache : *N. cristata* Ad. Brong. qui n'est autre que la première et tombe en synonymie⁽²⁾.

Le *N. madagascariensis* Poiret est originaire des marais de la côte orientale de Madagascar, plus abondant dans le Sud-Est. La plante est assez rare dans les cultures, quoique connue depuis fort longtemps.

Flacourt la mentionne et la figure dans son ouvrage⁽³⁾. Elle fut décrite pour la première fois par Poiret dans l'*Encyclopédie*⁽⁴⁾. En 1906, les Népenthacées de Madagascar ont fait l'objet d'un travail de Dubard⁽⁵⁾.

Il existe des échantillons de cette espèce dans l'Herbier du Muséum dus à : Commerson, Lantz 1882, Humblot 1883, au Rév. Baron 1889.

(1) BLUME, *Museum botanicum Lugduno-Batarum*, II, 1856, p. 10, synonymie *N. Wardii*. E. P. Wright in *Roy. Irish. Acad.*, v. 24, p. 576, t. 29 et 30.

(2) Observations sur les genres *Cytinus* et *Nepenthes*, par Ad. BROGNIART, in *Ann. Sc. Nat.*, I, 1824, p. 29.

[Après des considérations sur la graine, l'auteur indique qu'il a reçu de M. Richard (de la Réunion) des fleurs et des fruits détachés, et il ajoute en note : je n'ai pu déterminer s'ils provenaient du *N. cristata*, ou de quelque espèce nouvelle. — Plus loin (p. 48) il décrit la plante, mais indique qu'il n'en connaît pas les fleurs et ajoute encore : vue en plante sèche sans fleur dans l'herbier de Jussieu et celui de Delessert. — Collecteur Commerson. — Madagascar.]

(3) Étienne DE FLACOURT, *Histoire de la Grande Île Madagascar*. Paris, chez Pierre Lamy, 1658, in-4°, 192 pages, et Troyes et Paris, Clouzier, 1661, in-4°, 471 pages (fig. 43, p. 250).

(4) LAMARCK, *Encyclopédie*, IV, p. 459, année 1797. On trouve dans DE CANDOLLE, *Prodromus systematis universalis regni vegetabilis*, Pars XVII, p. 92, les autres descriptions postérieures et la diagnose latine de cette espèce.

(5) DUBARD, Népenthacées de Madagascar et de la Nouvelle-Calédonie. — (*Bulletin du Muséum*, 1906, p. 62, fig. 1). [Dans ce travail, l'auteur décrit une variété à urne cylindrique dénommée par cette raison : *N. madagascariensis* Poiret var. *cylindrica* Dubard. (Collecteur Humblot, 1883. N° 400, Herbier du Muséum.)]

Tous les naturalistes et voyageurs qui ont parcouru la côte sud-est et est l'ont rencontrée dans les rivières et les marigots de la zone côtière⁽¹⁾.

Le genre *Nepenthes* a été décrit par Linné en 1755. L'espèce malgache porte le nom indigène d'«oramitako» ou «oranamitako»⁽²⁾. Or ce terme correspond à un autre presque semblable que j'ai trouvé dans les papiers du botaniste français Jean Marchant, qui était avec Gavois au service de Gaston, duc d'Orléans. Ainsi que je l'ai mentionné dans un autre travail⁽³⁾, leurs notes et manuscrits passèrent dans la bibliothèque de Bernard de Jussieu et, plus tard, dans celle d'Adrien de Jussieu. Ces documents appartiennent actuellement à la bibliothèque du Muséum⁽⁴⁾. Sur un feuillet, dans un recueil de mots expliqués, on lit «Auramitako»⁽⁵⁾, plante de M. d'Isnard⁽⁶⁾ qui porte des godets pleins d'eau ou de liqueur. Il n'est pas douteux qu'il ne s'agisse là du *Nepenthes madagascariensis* décrit par Poiret en 1797. Or, sur la même feuille, Marchant avait écrit différentes choses relatives à un voyage qu'il effectua, à une maladie qu'il fit, et l'on y rencontre la date d'un achat de bois du 4 août 1730. C'est donc vers cette époque que l'on doit placer la connaissance en France de ce *Nepenthes*, c'est-à-dire cinq ans avant que Linné ait créé ce genre, et soixante-sept ans avant que Poiret eût décrit cette espèce. Dans l'herbier de Danty d'Isnard, qui appartient au Muséum, il existe un *Nepenthes* qui est précisément le *N. madagascariensis* Poiret. C'est un très bel échantillon comprenant trois feuilles et deux ascidies. On y lit les renseignements suivants : Herbier de Danty d'Isnard donné au Muséum par les enfants d'Adrien de Jussieu en 1857. — *Utricularia vegeta-*

(1) GEAY, n° 6384, au N. O. de Tsiromanjaka (ce village est aux environs de Fort-Dauphin sur la route qui va à Manambaro). Dans les échantillons recueillis par ce voyageur, les ascidies sont un peu plus coniques que dans l'espèce type. — N° 6690 à 6693. Fort-Dauphin environs d'Anbanihazo, espèce type, à une cinquantaine de kilomètres de Fort-Dauphin (au Nord, près de la côte).

(2) De orana «pluie».

(3) H. POISSON, Note sur quelques herborisations au XVII^e siècle dans la forêt de Fontainebleau (*Revue générale de Botanique*, t. XXV bis, 1914, p. 557).

(4) Manuscrit n° 89.

(5) FLACOURT écrit : «Amranitako». [Le Rev. Baron, dans son *Compendium de plantes malgaches* (in *Revue de Madagascar*, 8^e année, n° 6, 10 juin 1906, p. 540), ne leur donne pas ce nom indigène, mais celui beaucoup plus général d'«Ampongandrano», et il est vrai qu'il l'indique comme étant Betsimisaraka. Or le terme «Amponga» ou «Ampongo» signifie généralement «fougère», «rano» signifiant «eau», le nom malgache voudrait dire «fougère d'eau», plante aquatique. Or ce terme est de la côte est, et «Oramitoko» est du Sud et du vocabulaire Antandroy.]

(6) Il s'agit d'Antoine Tristan Danty d'Isnard, qui fut professeur de botanique au Jardin du Roy, il succéda à Tournefort; en 1742, ne fit qu'un cours, et mourut en 1743. Ses travaux antérieurs ont été publiés dans les *Mémoires de l'Académie des Sciences*, de 1716 à 1724.

bilis Zeilaneuf *Bandura Cingalenfibus dicta*. — Pluk. Alm. 394. — Tab. 237, fig. 3⁽¹⁾. Dans un petit sachet annexé à l'échantillon se trouvent un opercule et une étiquette : *Planta mirabilis distillatoria*. — *Ephem. Nat. Curios*, Dec. 2 ann. I, 1682, fig. 21, p. 363⁽²⁾.

Quant au *Nepenthes Pervillei* Blume, il existe aux Seychelles, aux îles Mahé et Silhouette⁽³⁾. Cette plante croît dans les rivières qui se trouvent sur le flanc des montagnes depuis 450 mètres jusqu'à 1,000 mètres d'altitude⁽⁴⁾.

Au point de vue horticole, le *Nepenthes madagascariensis* Poiret, fut introduit dans les cultures vers 1881 ou 1880⁽⁵⁾. Dans la *Revue horticole* de 1894, M. Van den Heede⁽⁶⁾ dit que cette espèce est naine et porte des urnes relativement petites, mais si abondantes et d'un port si gracieux que cela rend cette espèce des plus recommandables. En fait, il ne semble pas que cette plante ait été beaucoup cultivée, car on n'en trouve peu de traces dans la littérature ou les catalogues horticoles⁽⁷⁾. Les *Nepenthes* ont été cependant très cultivés, et sur 80 espèces environ actuellement connues, on en cultive au moins le quart, et le nombre des hybrides obtenus par les horticulteurs (Veitch, Chantrier, etc.) ou les amateurs (Jarry-Desloges) dépasse cinquante.

Le *Nepenthes madagascariensis* Poiret a été envoyé en plante vivante le 20 juillet 1882 par Humblot, mais, ayant été reçue en mauvais état, n'a pas vécu⁽⁸⁾. Le même correspondant la renvoya le 15 janvier 1890⁽⁹⁾, mais elle ne put se maintenir.

(1) PLUKENET, *Almagestum botanicum*, Londres, 1696. (Dans cet ouvrage, il ne paraît pas probable que ce soit l'espèce malgache qui est représentée, mais un *Nepenthes* asiatique.)

(2) *Ephem. Nat. Curios*, Dec. 2 anno 1, 1682, fig. 23, 2 planches, obs. 23, p. 58. — Au verso, Jacobus Breynius in *Prodrome* 860 (1679) — *Ex dono* D. Guil. Sherard.

(3) DUBARD, *loc. cit.*, p. 64, indique qu'il existe dans l'Herbier du Muséum une espèce de Bojer, de Madagascar, sans localité et exprime l'hypothèse d'une introduction dans un but de culture.

(4) Collecteurs : Bouton, Pervillé.

(5) VEITCH, *Catalogue*, 1882, p. 19, Gard. Ch., 1881, XVI, p. 685; Kew Garden, *List of published names of Plants introduced to cultivation*, 1876-1896, London, 1900, p. 273.

(6) VAN DEN HEEDE, Les *Nepenthes* et leur culture (*Revue horticole*, Paris, 1894, p. 41).

(7) Le nom (mais sans indication de prix) figure sur le catalogue de la maison Chantrier, à Mortefontaine (Oise), en 1911.

(8) Catalogue des serres. Livre d'entrée de 1843 à 1886 (Archives du Laboratoire, H-1 39, p. 395).

(9) Registre des entrées de 1884 à 1892, à la date du 15 janvier 1890 (Archives du Laboratoire, H-1 33).

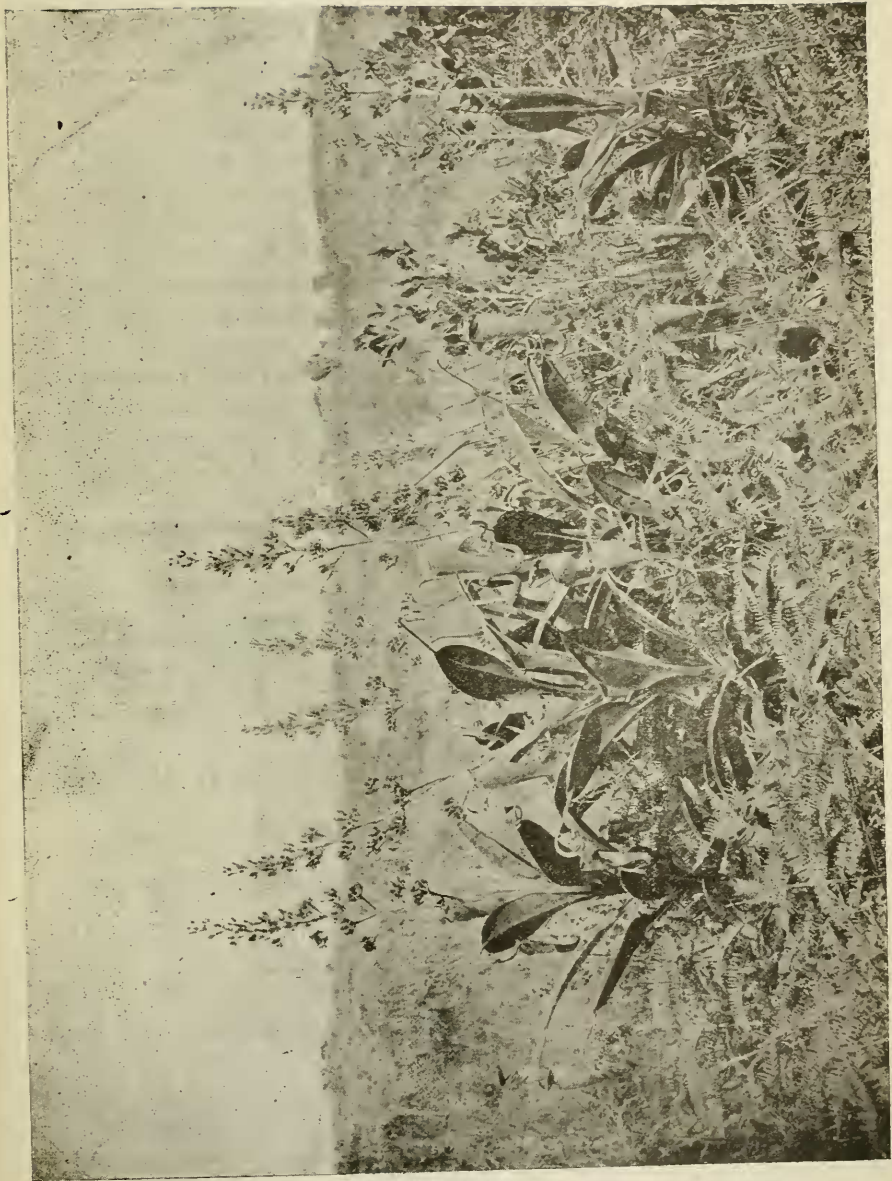


Photo Sikora.

La brousse à *Nepenthes madagascariensis* dans le sud de Madagascar.

En ce qui concerne la *Nepenthes Pervillei* Blume, on a vu qu'il fut peut-être cultivé à Madagascar; il fut envoyé au Muséum par M. Hallo, le 1^{er} juin 1892, qui expédia 5 plantes qui moururent, arrivées d'ailleurs en médiocre état⁽¹⁾.

Ce qui s'est passé pour ces végétaux a malheureusement lieu pour beaucoup d'autres plantes du domaine malgache. Il est en effet très délicat d'expédier en Europe des plantes de ce pays. Il faut choisir un laps de temps très court où la végétation est tout à fait au repos à la colonie (milieu de la saison sèche, c'est-à-dire juin ou juillet) et où en France il fait suffisamment chaud (été). Il faut, en outre, que le transport puisse s'effectuer dans de bonnes conditions, ce qui à l'époque actuelle est plus que difficile, certains paquebots mettant 45 et même 50 jours de Tamatave à Marseille, alors que normalement on ne devrait mettre qu'une vingtaine de jours⁽²⁾.

Il est intéressant de remarquer que les deux espèces madécasses appartiennent, au point de vue systématique, à deux sections différentes :

N. Pervillei possède des graines sans appendice et appartient au groupe ANOUROSPERMA.

N. madagascariensis a des graines appendiculées et rentre dans la grande section des EUNEPENTHES.

Enfin, si l'on envisage la répartition géographique des *Nepenthes* qui appartiennent pour la majeure partie des espèces au domaine indo-malais et à l'Australie septentrionale⁽³⁾, il y a là un argument de plus à l'origine asiatique de la flore malgache.

(1) Registre d'entrée des serres. Plantes vivantes reçues de 1889 à 1895, n° 17 (Archives du Laboratoire, H-1 43, p. 105).

(2) On voit cependant que le premier essai d'Humboldt ne réussit pas, ni celui de M. Hallo.

(3) On compte une soixantaine d'espèces de l'archipel Malais et de la presqu'île de Malacca et régions environnantes.